

Notre Dame d'Aquitaine

N **FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X**

° **Prieuré Sainte-Marie-19, av. Ch. De Gaulle-33520 BRUGES**

3 **05 56 57 93 93 - stemarie@laportelatine.org**

Décembre 2004



Il n'est pas bon que l'homme soit seul !

C'est pourquoi Dieu créa la femme. Il la fit à partir de la côte d'Adam, ni du pied, ni de la tête, car dit St Thomas : elle n'est ni l'esclave ni le chef de l'homme, mais le cœur. Elle fut créée pour être son associée dans la transmission de la vie, une aide semblable à lui.

Alors, Dieu leur dit : « *Croissez et multipliez-vous!* ». Le péché originel vient et détruit la belle ordonnance divine mais non pas la nature. Et dans ce chaos provoqué par le péché, la voix de Dieu promet la restauration et découvre son plan avant même de porter la sentence de condamnation. « *Il t'écrasera la tête !* » C'est d'abord Jésus-Christ, c'est aussi sa Mère, la Femme. Au côté du nouvel Adam, le Sauveur Jésus restaurateur de l'homme, Dieu voulut placer Marie, premier fruit du Sang de son côté, la nouvelle Ève, celle qui véritablement serait la Mère des Vivants. Les enfants d'Ève exilés trouveraient dans cette vallée de larmes, une Mère de miséricorde parce qu'Elle est la Mère de Jésus Sauveur par qui nous vient la grâce et son associée dans son œuvre de rachat des âmes.

Le prêtre, autre Christ, ne peut ni rester seul, *cela n'est pas bon* dit Dieu, ni subsister sans sa Mère. Elle est celle qui le forme, moule divin du Prêtre éternel, aide semblable à Lui pour réaliser sa Mission, debout car toute unie à Sa volonté en son Heure, l'heure des ténèbres. Avec Elle, le prêtre n'est plus seul, sans Elle il n'est pas prêtre. La Mère de Dieu, toujours Vierge, associée du Christ Jésus, c'est la source féconde et pure de tout apostolat sacerdotal. Le méconnaître ou prétendre s'en affranchir, c'est sortir du plan divin, s'y réfugier, c'est trouver la voie qui mène à Dieu, et mener les âmes à Jésus.

En cet Avent, tous unis dans l'espérance de la paix, réservée aux hommes de bonne volonté, demandons à notre Mère bénie de redire avec Elle ce « fiat » à la volonté divine, de nous obtenir cet abandon sans réserve au plan divin. Le sien nous valut l'Homme Dieu qui fit de son cœur le premier autel où Il offrit sa volonté humaine qui nous donna le salut : « *Me voici, ô Père, pour faire votre volonté!* »

Pierre Duverger

Prieur

Un grand merci à tous ceux qui ont généreusement répondu aux appels du mois dernier en apportant leur denier du Culte, comme aussi en pourvoyant la cave de quelques bouteilles qui permettent d'apprécier les beaux et bons vignobles d'Aquitaine. Que Saint Joseph, les Saints Emilion et Vincent (22 janvier) les re-

**Les Prêtres, les
Sœurs du Prieuré
Sainte-Marie vous
souhaitent un
joyeux Noël et une
Sainte Année 2005!**

La sainteté convient à ta maison (1)

Il y en a qui pensent, qui osent même enseigner que le mérite d'un prêtre consiste uniquement à se dépenser sans réserve au service du prochain ; en conséquence, laissant presque entièrement de côté ces vertus par lesquelles l'homme travaille à sa propre perfection (et qu'ils appellent pour cela vertus *passives*), ils prétendent qu'il faut consacrer toutes ses forces et tout son zèle à cultiver et à pratiquer les vertus *actives*. Cette doctrine est étrangement erronée et pernicieuse.

Ces enseignements s'adressent sans doute à tous les fidèles ; toutefois, ils concernent plus immédiatement les prêtres. Que ceux-ci s'appliquent spécialement ce que, dans son zèle apostolique, Notre Prédécesseur ajoutait : « Plût à Dieu qu'il y eût maintenant un plus grand nombre d'hommes à pratiquer ces vertus comme les pratiquaient les saints des temps passés qui, par leur humilité, leur obéissance, leur tempérance, furent puissants en œuvre et en parole ; pour le plus grand profit non seulement de la religion, mais encore de la société civile !⁽²⁾ »

Ici il n'est pas inutile de faire remarquer que ce Pontife si sage a eu parfaitement raison de mentionner spécialement la tempérance, cette vertu que nous appelons, dans la langue évangélique, le renoncement. Car c'est surtout en cette vertu, chers Fils, que résident et la force, et la puissance, et l'efficacité de tout ministère sacerdotal ; c'est en la négligeant que le prêtre commet tout ce qui, dans ses mœurs, est de nature à offenser les yeux et les âmes des fidèles.

Tout en insistant particulièrement sur ce point, Nous n'en avertissons pas moins le prêtre qu'en fin de compte ce n'est pas pour lui seul qu'il doit se sanctifier : car il est l'ouvrier que le Christ est venu... *louer pour sa vigne*⁽³⁾. C'est donc à lui qu'il appartient d'arracher les herbes folles, d'en semer d'utiles, d'arroser, de veiller à ce que l'homme ennemi ne vienne pas semer l'ivraie sur le bon grain. Le prêtre doit dès lors prendre garde qu'un souci inconsidéré de sa perfection intime ne l'entraîne à omettre quelque devoir de sa charge se rapportant au bien du prochain, comme la prédication de la parole de Dieu, les confessions à entendre, l'assistance des malades, principalement des moribonds, l'instruction religieuse des ignorants, la consolation des affligés, le retour des égarés, enfin l'imitation parfaite du Christ, *qui passa en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient tourmentés par le démon*⁽⁴⁾.

Mais en tout cela, qu'il ait toujours présent à l'esprit le grave avertissement de saint Paul : *Ni celui qui plante ni celui qui arrose ne sont rien : mais Dieu qui fait croître est tout*⁽⁵⁾.

Nous pouvons aller et semer dans les larmes ; nous pouvons entretenir nos semences au prix d'un labeur considérable ; mais qu'elles germent et produisent les fruits qu'on en attend, cela ne dépend que de Dieu et de son secours tout-puissant. Il importe extrêmement de considérer, en outre, que les hommes ne sont que des instruments dont Dieu se sert pour le salut des âmes ; il faut donc qu'ils soient aptes à être maniés par Dieu. Et de quelle manière ? Croyons-nous que Dieu soit déterminé par nos qualités naturelles ou acquises à utiliser notre concours en vue de l'extension de sa gloire ? Nullement : car il est écrit : *Dieu a choisi ce qui est insensé selon le monde pour confondre les sages. Dieu a choisi ce qui est faible aux yeux du monde pour confondre la force, et Dieu a choisi ce qui est humble et méprisable au gré du monde, ce qui n'est rien, pour détruire ce qui est*⁽⁶⁾.

Il n'y a, en vérité, qu'une chose qui unisse l'homme à Dieu, une seule qui le rende agréable à Dieu et en fasse un ministre non indigne de sa miséricorde : c'est la sainteté de la vie et des mœurs. Si cette sainteté, qui consiste surtout dans la connaissance suréminente de Jésus-Christ, manque au prêtre, tout lui manque. Car, sans elle, même les trésors d'une science remarquable (que Nous Nous efforçons Nous-même de promouvoir dans le clergé),

La sainteté seule nous rend tels que l'exige notre vocation divine, c'est-à-dire des hommes crucifiés au monde et auxquels le monde soit crucifié...

même l'habileté pratique et le savoir-faire, quoi qu'ils puissent être de quelque utilité à l'Église ou aux individus, sont néanmoins une source fréquente de préjudices déplorables.

La sainteté seule nous rend tels que l'exige notre vocation divine, c'est-à-dire des hommes crucifiés au monde et auxquels le monde soit crucifié ;

des hommes marchant dans une vie nouvelle, des hommes qui, selon le conseil de l'Apôtre⁽⁷⁾, se montrent ministres de Dieu *par les travaux, par les veilles, par les jeûnes, par la chasteté, par la science, par la patience, par la suavité, par l'Esprit Saint, par une charité sans feinte, par la sincérité du langage* ; des hommes qui n'aspirent qu'aux biens célestes et travaillent de toutes leurs forces à y conduire le prochain.

Mais parce que, comme personne ne l'ignore, la sainteté de vie est le fruit de notre volonté en tant que celle-ci est fortifiée par le secours de la grâce divine, Dieu a pourvu lui-même abondamment à ce que le don de sa grâce, si nous le voulions, ne nous fit jamais défaut ; nous pouvons l'obtenir surtout par une prière assidue. Il existe nécessairement, entre la prière et la sainteté, une dépendance telle que l'une ne peut, en aucune façon, exister sans l'autre.

Considérons donc comme certain et bien établi que le prêtre, pour tenir dignement son rang et remplir son devoir, doit se consacrer avant tout à la prière. Trop sou-

vent hélas ! il le fait plutôt par habitude que par ferveur ; il récite nonchalamment l'office aux heures fixées, n'y ajoute que peu de prières personnelles et ne songe à consacrer à Dieu aucun instant de la journée par de pieuses oraisons.

Le prêtre, en effet, beaucoup plus que tout autre, doit obéir au précepte du Christ : *Il faut toujours prier*⁽⁸⁾, précepte que saint Paul recommande très instamment : *Persévérez dans la prière, apportez-y de la vigilance avec des actions de grâce*⁽⁹⁾, *priez sans cesse*⁽¹⁰⁾.

En outre, il importe au prêtre d'être doué d'une certaine aptitude à s'élever et à tendre vers les choses du ciel, puisque son devoir rigoureux est de les goûter, les enseigner, les inculquer ; puisqu'il doit ordonner toute sa vie d'une manière surnaturelle, en accomplissant tous les devoirs de son ministère selon Dieu, sous l'inspiration et la direction de la foi. Ce qui surtout établit et maintient le prêtre dans cet état d'âme, dans cette union pour ainsi dire naturelle avec Dieu, c'est la pratique salubre de la méditation quotidienne ; vérité tellement évidente pour tout homme sage qu'il est inutile d'insister plus longuement.

Cet état de choses n'est hélas ! que trop confirmé dans la vie des prêtres qui apprécient peu ou même prennent absolument en dégoût la méditation des vérités divines. Ce sont, en effet, des hommes en qui le *sens du Christ*⁽¹¹⁾, ce bien si précieux, s'est presque éteint ; des hommes entièrement tournés vers les choses de la terre, en quête de frivolités, se perdant en commérages futiles, s'acquittant de leurs fonctions avec relâchement, froideur et peut-être indignité. Jadis, imprégnés de l'onction sacerdotale toute récente, ils se préparaient avec soin à l'office, pour ne pas ressembler à des hommes qui tentent Dieu ; ils choisissaient les temps les plus propices et les endroits les plus silencieux : ils s'appliquaient à scruter les divines révélations ; ils louaient, ils gémissaient, ils tressaillaient, ils se répandaient en prières avec le Psalmiste. Et maintenant, comme ils sont changés !

De même, ils ne gardent presque plus rien de cette piété vive qu'ils éprouvaient autrefois pour les mystères divins. Qu'ils aimaient alors les tabernacles ! Leur cœur tressaillait de se trouver auprès de la table du Seigneur et d'y attirer un nombre croissant d'âmes pieuses. Par quelle pureté, par quelles prières leur âme remplie de désir se préparait à la messe ! Avec quel respect ils la célébraient, en observant dans leur intégrité majestueuse ces augustes cérémonies ! Quelles expansions affectueuses dans l'action de grâces, et quelle heureuse effusion du parfum du Christ sur leur peuple !... *Rappelez-vous, Nous vous en supplions, bien-aimés Fils, rappelez-vous... ces jours d'autrefois*⁽¹²⁾ ; votre âme, nourrie de saintes méditations, était alors pleine d'ardeur.

Parmi ceux à qui pèse ce *recueillement du cœur*⁽¹³⁾ ou qui le négligent, il n'en manque pas qui ne cherchent guère à dissimuler la pauvreté intime qui en résulte, et s'en excusent sous le prétexte qu'ils se sont jetés sans réserve dans le tourbillon du ministère pour rendre de multiples

services au prochain. (...)

Et ici Nous ne pouvons nous empêcher de déplorer vivement la conduite de ceux qui, entraînés par de pernicieuses nouveautés, osent soutenir un avis opposé et considèrent comme perdu le temps consacré à la prière et à la méditation. O funeste aveuglement ! Plaise à Dieu que, s'examinant consciencieusement, ils reconnaissent enfin à quoi aboutissent cette négligence et ce mépris de la prière. Un orgueil opiniâtre les domine bientôt et produit en eux de si lamentables effets que Notre cœur paternel se refuse à rappeler et désire absolument supprimer.

Que Dieu entende Notre vœu ! Que, jetant sur les égarés un regard miséricordieux, il répande sur eux en telle abondance *l'esprit de grâce et de prière*⁽¹⁴⁾, qu'ils déplorent leur erreur, qu'ils rentrent de plein gré, à la joie de tous, dans les voies qu'ils ont eu tort de quitter et qu'ils les parcourent avec plus de prudence. Comme jadis l'Apôtre⁽¹⁵⁾, Nous prenons Dieu à témoin que c'est avec le Cœur même de Jésus-Christ que Nous désirons les voir tous revenir.

Qu'ils gravent donc, et vous tous, Fils bien-aimés, gravez profondément en vous Notre exhortation, qui n'est autre que celle du Seigneur Jésus-Christ : *Considérez, veillez et priez*⁽¹⁶⁾. Que chacun exerce principalement son activité dans l'application à méditer pieusement ; qu'il augmente en même temps sa confiance par cette demande persévérante : *Seigneur, apprenez-nous à prier*⁽¹⁷⁾. Nous avons, pour méditer, une raison spéciale, très importante : c'est la puissance de conseil et de vertu que nous y puiserons et qui nous est si utile pour la bonne direction des âmes, œuvre difficile entre toutes.

Saint Pie X

Extraits de l'exhortation *Haerent animo* (4.08.1908)

- | | | | |
|-----|---|------|-------------------|
| (1) | Ps. XCII, 5. | (10) | I Thess. V, 17. |
| (2) | Léon XIII, Lettre Testem benevolentiae, 22.01.1899. | (11) | I Cor. II, 16. |
| (3) | S. Matth. XVI, 24. | (12) | Hébr. X, 32. |
| (4) | Actes X, 38. | (13) | Jér. XII, 11. |
| (5) | I Cor. III, 7. | (14) | Zach. XII, 10. |
| (6) | I Cor. I, 27-28. | (15) | Cf. Phil. I, 8. |
| (7) | II Cor. VI, 5-7. | (16) | S. Marc XIII, 33. |
| (8) | S. Luc XVIII, 1. | (17) | S. Luc XI, 1. |
| (9) | Col. IV, 2. | | |

« L'apostolat de l'oraison, de la prière, est l'apostolat essentiel qui unit à Notre Seigneur, seule source de grâces de rédemption. L'apostolat extérieur, catéchismes, réunions, conférences, etc., deviendront vite stériles, sans l'apostolat fondamental qui maintient une union constante avec Notre Seigneur. »

Monseigneur Lefebvre Article 4 - Cor Unum 1981-82

Horaires des fêtes

Annonces

	<i>Notre-Dame du Bon Conseil</i>	<i>Sainte Colombe</i>	<i>Notre-Dame des Prés</i>
Vendredi 24 décembre	23.00 Veillée	23.00 Veillée	
	24.00 Messe de Minuit	24.00 Messe de Minuit	
Samedi 25 & dimanche 26	8.30 <i>Messe de l'Aurore</i>	9.00 <i>Messe de l'Aurore</i>	10.30 Messe du Noël
	10.00 Messe chantée	10.00 Confessions	
	18.30 Messe basse & Salut	11.00 Messe chantée	
Vendredi 31 décembre	18.30 Messe basse & Adoration		
	23.45 <i>Te Deum</i> & Bénédiction	23.00 Adoration & <i>Te Deum</i>	
	24.00 <i>Veni Creator</i>	24.00 <i>Veni Creator</i>	
Samedi 1^{er} janvier 2005 <i>Premier samedi du mois</i>	10.00 Messe chantée	18.00 Chapelet	
	18.30 Messe basse	18.30 Messe chantée	
Dimanche 2 janvier 2005	8.30 Messe basse	10.00 Confessions	10.00 Confessions
	10.00 Messe chantée	11.00 Messe chantée	10.30 Messe chantée
	18.30 Messe basse & Salut		

Dates à retenir !

Samedi 11 décembre au Prieuré

13.30 - 18.00 Réunion d'unités - Fête de Noël : Groupe Henri de la Rochejaquelein

20.00 Conférence audiovisuelle: *L'image miraculeuse de Notre-Dame de Guadalupe*

Lundi 13 décembre au Prieuré

21.00 ACIM : *La Droque*

Mercredi 15 décembre

20.00 Cours doctrinal pour la maîtrise des Cadets (Prieuré)

20.30 Assemblée Association *Amis de St Georges* (école)

Vendredi 17 décembre à Notre-Dame du Bon Conseil

8.30 Messe chantée et consécration de l'école St Georges

Samedi 18 & dimanche 19 décembre

Sortie d'unités Cadets & G.H.R.

Mercredi 22 décembre à l'école St Georges

19.00 - 21.00 Réunion des responsables d'unités G.H.R.

Vendredi 7 janvier 2005 à l'école St Georges

20.15 Cours de spiritualité (Jeunes 18 - 25 ans)

Samedi 8 janvier à Bruges, salle du Tasta

17.00 Réunion de la Conférence St Vincent de Paul (école)

15.00 Galette des Rois et théâtre pour l'école St Georges

Samedi 15 janvier à Bruges, salle du Tasta

15.00 Loto pour l'école St Georges

Mercredi 19 janvier au Prieuré

20.00 Cours doctrinal pour la maîtrise des Cadets

Samedi 29 & dimanche 30 janvier

Sortie des Cadets

Pèlerinages :

Du mardi 29 mars au jeudi 7 avril 2005

Terre Sainte : 01 30 38 71 07

Du samedi 9 au dimanche 10 avril 2005

Notre-Dame de Verdélais : 05 56 57 93 93

Du samedi 23 au dimanche 24 avril 2005

Notre-Dame-du-Puy : 04 77 40 20 55

Du samedi 14 au lundi 16 mai 2005

Sacré-Cœur à Paris : 01 55 43 15 60

Du samedi 20 au lundi 22 août 2005

FATIMA EN ESPRIT DE RÉPARATION

Un car partira du Prieuré

Prière de se manifester dès maintenant!

Renseignements : 05 56 57 93 93

Du samedi 29 au lundi 31 octobre 2005

Lourdes : 05 59 65 70 05

Kermesse :

Dimanche 12 juin

PRIEURÉ SAINTE-MARIE

19, av. Charles de Gaulle—33250 Bruges
Tél.: 05 56 57 93 93—Fax: 05 56 57 50 96

Semaine

- 6h30 Prime
 - 7h15 Messe (sauf jeudi, 1er ven & sam du mois)
 - 12h15 Sexte
 - 18h45 Chapelet
 - 20h45 Complies
- Confessions—Direction spirituelle: prendre RdV.

ECOLE SAINT GEORGES PRIMAIRE ET MATERNELLE

23, bd. Pierre 1er—33110 Le Bouscat
Tél. : 05 56 08 86 37

- ◆ Directrice : Sœur Marie Lucie
- ◆ Aumônier : M. l'abbé Kinney
- ◆ Aumônerie du **Collège Pacelli** : M. l'abbé Kinney

Mercredi

- 14h30 Catéchisme pour enfants et adolescents

CROISADE EUCHARISTIQUE

Mercredi 11h45-12h10 à l'école Saint Georges
(sauf 1er mercredi du mois, au Prieuré Sainte-Marie,
16h00-18h00)

- ◆ Sœurs au Prieuré : 05 56 57 93 93

SCOUTS MARINS

- ◆ Aumônier : M. l'abbé Duverger

Troupe Saint Gildas—Scouts : 12-18 ans

- ◆ Florent Gauthier : 05 56 24 08 75

Meute Saint François—Louveteaux : 7-12 ans

- ◆ Thérèse Rémy : 05 56 48 05 14

CONFÉRENCE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

- ◆ Président : M. André Pierron : 05 56 02 60 41
- ◆ Aumônier : M. l'abbé Kinney : 05 56 57 93 93

GROUPE HENRI DE LA ROCHEJAQUELEIN

- ◆ Aumônier : M. l'abbé Guionin : 05 53 22 56 89

ACIM

Médecins—Infirmières—Aides Soignantes
Ouvert à tous—Une fois par trimestre

21h00 Prieuré Sainte-Marie

- ◆ Docteur Graff : 05 56 31 75 30 après 21h
- ◆ Aumônier : M. l'abbé de Champeaux,
prêtre et médecin : 05 53 22 56 89

CIVITAS

Formation et action des chrétiens dans la Cité

- ◆ M. de Lapasse : 05 56 28 31 69

MJCF

Mouvement de la Jeunesse Catholique de France

- ◆ Jérôme Carbonne : 05 56 80 04 49

CHAPELLE ND DU BON-CONSEIL

62, rue de Lisleferme—33000 Bordeaux

Dimanche

- 8h30 Messe basse
- 10h00 Messe chantée
- 18h30 Messe basse et Salut du St Sacrement

LUN MAR MER VEN SAM

- 18h00 Chapelet et confessions
- 18h30 Messe basse

Jeudi

- 8h30 Messe des enfants, confessions

1er vendredi et samedi du mois

- 18h30 Messe chantée,
suivie (vendredi) de l'Adoration jusqu'à 24h00

Liturgie

- ◆ Cérémoniaire : Benoît-Joseph Barrère

Chorales

Schola des Sœurs (ouverte aux dames)

05 56 57 93 93

Chœur grégorien « Saint Benoît » pour hommes

- ◆ Bertrand Vaillant : 05 56 51 81 38

Chorale polyphonique « Saint Genès »

- ◆ Jean-Baptiste Meugniot : 05 56 13 04 53
- ◆ Orgue: M. de Lastour : 05 56 67 51 22

Sacristie

- ◆ Sacristain: M. Ville : 06 20 24 93 12
- ◆ Propreté: Mme Pierron : 05 56 02 60 41
- ◆ Fleurs: Mlles Galvan et Vignaud : 05 56 52 22 38

EGLISE SAINTE-COLOMBE

3, rue Urbain Loyer—17100 Saintes
Tél. : 05 56 57 93 93

Dimanche

- 11h00 Messe chantée (confessions à 10h30)

1ers vendredi et samedi de chaque mois

- 18h00 Chapelet
- 18h30 Messe + Adoration

Sacristie

- ◆ Sacristain : M. Meynard: 05 46 91 73 19
- ◆ Propreté : Mme Ankowiack: 05 46 91 14 35

Chorale

- ◆ M. Boyer : 05 46 92 64 96

Orgue

- ◆ Mme Testas : 05 46 91 82 25

CHAPELLE ND DES PRÉS

Casteljaloux—Leyritz—Montcassin
Tél. : 05 56 57 93 93

1er & 3ème dimanche du mois

- 10h30 Messe chantée

Lourdes, Lorette et Fatima !

Le pèlerinage du Christ-roi revêt cette année une importance particulière. Il faut avoir pour Notre Dame un esprit de gratitude pour toutes ces grâces que nous avons reçues ; la présence de tous nos malades est comme une couronne autour de l'autel :

- ils sont notre trésor par leur capacité à offrir leur acceptation de la croix,

- ils sont nos seigneurs car ils embrassent la croix du Christ dans leur chair.

En venant à Lourdes, ils attendent les grâces que Notre Dame leur a préparées. Notre Dame soigne souvent le corps et toujours les âmes.

Nous fêtons cette année l'anniversaire de la proclamation de l'Immaculée Conception. C'est l'hommage de l'Église triomphante, souffrante et militante envers Notre Dame, si belle, si pure, si bonne.

Sainte Bernadette disait souvent : « *Si on savait comme elle est bonne, la Sainte Vierge !* » Cette affirmation de la bergère de Lourdes désarme le pessimisme glacial de ceux qui ne connaissent pas Notre Dame.

Nous croyons non seulement en la puissance de Dieu mais à sa miséricorde dont Notre Dame est l'image même. Elle est l'honneur de notre race, l'aurore de la Rédemption qui se lève sur le monde. Quand Marie commence à exister dans le sein de Sainte Anne, elle est libre de tout péché, éclatante de la face de Dieu. Elle est l'incarnation de la miséricorde de Dieu que nous demandons pour nous, pauvres pêcheurs. Nous plaçons donc en Elle notre espérance.

Marie exerce sa maternité vis à vis de nous, elle connaît chacun par son nom. Ainsi, nous avons une certitude de foi que tout ce que nous demandons à notre mère, nous l'obtiendrons. Le baluchon de nos intentions, déposons-le à ses pieds car elle veut que nous demandions et elle veut nous donner.

Nous pouvons profiter de cette fête pour remercier Notre Dame du développement de la Tradition.

- le nombre croissant d'enfants scolarisés dans

les écoles de la Fraternité et dans les écoles amies,

- le nombre le plus important de vocations jamais atteint dans toutes les communautés religieuses traditionnelles.

En dépit des tempêtes et des vicissitudes, la Tradition continue son chemin ; elle est représentée ici par sa couronne de malades, la Fraternité, les communautés amies, toutes ces belles familles... Elle est un signe des bénédictions de Dieu qui passent par sa mère.

La Tradition est une lumière, un point de repère, un phare dans la tempête. La lumière de ce phare, c'est l'Espérance qui nous garde ferme quand l'océan est en furie. Et les hommes qui nous guident, nous ne les suivront pas pour eux-mêmes mais à cause de leur fidélité à l'œuvre de leur fondateur.

Il faut accepter de remonter à contre-courant, de consentir à une existence moins facile, mais cela vaut la peine. Nous trouverons en Marie la consolation dans les difficultés. Et puis, la Tradition sera apostolique et missionnaire si elle est pénétrée de l'intériorité de Marie. On raconte qu'un libertin s'est adressé à Sainte Bernadette lui demandant d'un air sceptique : « *Peux-tu me dire comment est la Sainte Vierge ? Cela changerait mon*

cœur, car je suis un pêcheur. » Et la petite de lui répondre : « *Monsieur, je ne peux pas vous dire comme elle est belle. Il faudra attendre le Ciel pour la voir mais je peux essayer de vous montrer comment elle sourit, puisque vous êtes un pêcheur !* » L'enfant leva les yeux vers le Ciel et sourit de telle façon que l'homme se convertit. C'était le sourire de la miséricorde qui réchauffait son âme glacée par le péché, comme il le raconta lui-même.

M. l'abbé de Cacqueray

Extraits du sermon prononcé
dans l'église Sainte Bernadette
à Lourdes.



Lourdes, Lorette et Fatima !

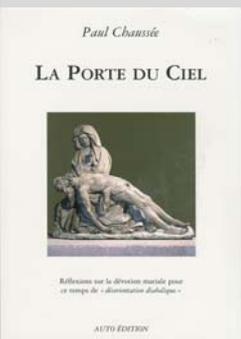
La Porte du Ciel

est le dernier titre paru de celui qui espère -comme nous tous- trouver en notre bonne Mère l'accès le plus facile et le plus sûr pour retourner à Dieu. **Paul Chaussée** nous livre en 250 pages quelques réflexions sur la dévotion mariale pour ce temps de « *désorientation diabolique* ». De Lorette à Fatima, il présente la dévotion mariale comme une chaîne qui nous mène efficacement au Ciel.

Toujours apologète, l'auteur présente les miracles autour de Lorette et de Fatima puis tente de montrer comment la dévotion mariale est encore la solution providentielle, aujourd'hui comme à Cana! Il en donne les principales pratiques, grand intérêt de ce livre qui n'en reste pas aux considérations historiques, doctrinales ou seulement pieuses. Nous nous permettrons deux corrections sur cette dernière partie ; la Sainte Vierge demande le premier samedi de chaque mois le chapelet et les quinze minutes de méditations sur les mystères du Rosaire, par contre le port du scapulaire n'exige aucune pratique en contrepartie. La récitation de l'Office de la Sainte Vierge commuée en celle du chapelet est une des conditions de celui qui veut jouir du « *privilegium sabbatinum* ».

Enfin, six courtes annexes viennent ajouter ce que ne permettait pas d'écrire la logique des chapitres mais que l'auteur veut absolument nous livrer. L'ex-voto final explique -peut-être- avec grande pudeur la dédicace qui n'est pas le moindre mérite de l'auteur, vrai dévot parce que débiteur de la Sainte Vierge.

A lire ce livre, qui donc ne le serait pas?



A commander chez l'auteur :

M. Paul Chaussée

Haut Castenet

33750

BEYCHAC-ET-CAILLAU

Autre titre: **La Providence du Cœur de Jésus**

Cette année, le mois de décembre nous rapproche encore plus intimement de la Très Sainte Vierge, puisque l'Église y célèbre de manière particulière deux fêtes mariales : celle de l'Immaculée Conception, érigée en dogme en foi il y a tout juste 150 ans, et celle de la Nativité de Notre Seigneur, écho et couronnement de la première.

Le Christ naît pur et n'est évidemment pas marqué par le péché originel : aussi devait-il être enfanté par une Mère pure et conçue immaculée. Car Dieu, dans sa Sagesse infinie, voulait que les hommes fussent rachetés par son Fils, et que la nature déchue d'Ève le fût par la nature immaculée de Marie. Il était donc essentiel de transcender la scène du jardin d'Eden et d'offrir au chrétien l'espérance de pouvoir compter sur une nouvelle Ève, une femme immaculée qui triompherait du Serpent, une femme dont le « *oui* » généreux vaincrait le « *non* » fatidique. A l'« *Eva* » d'Eden, aveuglée par son refus illusoire d'obéir à la volonté divine, se substitue ainsi l'« *Ave* » de Nazareth, au moment même où l'ange Gabriel vient saluer Marie : « *Ave Maria... benedicta in mulieribus...* ».

Cette pureté toute particulière aux yeux de Dieu se trouve corroborée par la touchante humilité de Marie. La Sainte Vierge est pure, la Sainte Vierge est simple. Elle dit « *oui* » au Bon Dieu quand l'ange vient lui annoncer, à elle jeune fille de Nazareth, qu'elle serait la Mère de Dieu.

Cette simplicité face aux voies de la Providence est la caractéristique de bien des Saints ; comment ne pas évoquer l'abandon d'une Madame Elisabeth dans la tourmente révolutionnaire : « *Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu ? Je l'ignore... Tout ce que je sais, c'est qu'il n'arrivera rien que vous n'ayez prévu de toute éternité.* » Et avant elle, au début du 18^e siècle, chez Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, ce grand apôtre de la dévotion mariale... Un épisode de sa vie montre bien quelle était son humilité et son obéissance à la Volonté divine, même si celle-ci semblait contrevenir à ses projets personnels.

En 1710, alors qu'il achevait l'édification d'un monumental Calvaire à Pontchâteau, l'évêque du diocèse lui en refusa tout simplement la bénédiction, puis ordonna finalement sa démolition...

Malgré la stupeur générale et les « *pourquoi* » remplis d'indignation, le brave Père de Montfort, en fidèle imitateur de Marie, dit à son tour ce « *Fiat* » si simple à dire, mais si méritant aux yeux de Dieu... Peut-être en l'occurrence, le divin Crucifié voulait-il que ledit Calvaire fût érigé dans le cœur du Saint...

Remarquons que bien avant la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, Saint Louis-Marie insistait déjà sur la pureté toute particulière de la Très Sainte Vierge : « *Il n'y a jamais eu que Marie qui ait trouvé grâce devant Dieu pour soi et pour tout le genre humain, et qui ait eu le pouvoir d'incarner et mettre au monde la Sagesse éternelle.* » (*L'amour de la Sagesse éternelle*)

Il y a donc un lien évident de « *cause à effet* » entre la fête de l'Immaculée Conception et celle de Noël : le Rédempteur ne devait naître que d'une Mère pure et immaculée, une nouvelle Ève par laquelle les fils d'Ève pussent être rachetés.

Confions-nous donc à Marie Immaculée en ce temps de Noël, « *jetant nos soucis* » - comme le dit l'Évangile - en des mains qui en prendront soin.

Imitons enfin son humilité en contemplant la simplicité et la nudité de la Crèche.

Fabiola

Louveteaux

De notre mieux !

Noël approche et les petits louveteaux marins viennent enfin se présenter à vous : ils forment deux sizaines de 4 loups chacune, placées sous la bonne protection de saint François. Ils voguent vers Lépante et ont déjà répondu, lors de leur dernière réunion, à l'appel des chevaliers de l'Ordre de Malte, qui, pour la première fois dans l'histoire, ont été vaincus dans un combat contre les musulmans, et dont l'étendard est devenu prise de guerre. Subissant

les épreuves avec courage, nos loups ont retrouvé l'étendard et l'ont porté en triomphe sur le chemin du retour.

Ils chargent aussi leurs cheftaines de vous remercier pour la générosité et le bon accueil que vous leur avez offert.

Ils vous souhaitent un très Saint et Joyeux NOËL.

Que saint François vous garde !

La maîtrise



Chorales

Le lecteur fidèle et attentif de Notre Dame d'Aquitaine reconnaîtra aisément les premières syllabes de l'Introït du 1er dimanche de l'Avent, premier jour de l'année liturgique. Il était donc normal de voir apparaître, pour la première fois, la chorale grégorienne de la chapelle : le Chœur Saint Benoît. Certes, celui-ci a besoin de s'étoffer ; mais au-delà de cette nécessité, il est bon de rappeler que le chant grégorien a toujours été et reste encore le chant privilégié de l'Église Catholique Romaine.

Le chant grégorien se révèle pour celui qui est attentif à son esprit comme une source inépuisable de méditation et d'approfondissement des textes sacrés sur lesquels l'Église a voulu ajouter son propre commentaire musical.

Les aînés se souviennent des très belles chorales grégoriennes et polyphoniques dirigées par Cécile Théry, Bertrand Rousseau, M. Valéry, etc.

A Notre Dame du Bon Conseil, la polyphonie n'est pas oubliée, bien au contraire ! La chorale Saint Genès se fera entendre très prochainement pour le dimanche de Gaudete.

Jeunes et... moins jeunes, n'attendez plus ! La répétition hebdomadaire a lieu tous les vendredis à 20heures dans une atmosphère studieuse et détendue !

Il est bon d'évoquer en terminant le Pape Pie XII qui donne de la Liturgie la déclaration suivante : « *La Sainte Liturgie est le culte public que notre Rédempteur en tant que Chef de l'Église rend au Père ; c'est aussi le culte rendu par la société des fidèles à son Chef et, par lui, au Père éternel. C'est en un mot le culte intégral du Corps Mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire du Chef et de ses membres.* » (Encyclique Mediator Dei)

Cantor Potens

On recrute pour les chorales, surtout des voix d'hommes, basses en particulier.

Merci de contacter les responsables !

Cf. p.5

A la demande de notre prieur, nous avons cherché un vocable pour notre Chorale polyphonique. Nous voulions un saint du coin... Nous aurions pu prendre sainte Cécile, mais étant déjà patronne des musiciens, nous voulions d'un saint qui s'occupe spécialement de nous ! Saint Emilion, Saint Esther ? Pourquoi pas, mais pour une chapelle... quand même ! Et puis, je ne sais qui a lancé le nom de Saint Genès. Je pense que ce brave saint doit être fier de voir qu'une chorale porte son nom. C'est un nom connu à Bordeaux, mais dont on ne sait pas grand-chose.

Saint Genès a vécu à la fin du III^e et au tout début du IV^e siècle. Il était très connu comme grand comédien de la cour de l'empereur de l'époque, Dioclétien. Ce sinistre empereur a été l'un des plus grands persécuteurs des premiers chrétiens, même Néron fait pâle figure à ses côtés. Il les avait tellement en horreur, qu'il avait demandé à Genès de s'introduire dans la communauté grandissante afin d'y observer les faits et les gestes, puis de représenter sur scène les mystères chrétiens et leurs rites en se moquant. Un jour qu'en présence de Dioclétien, il joue ses parodies, tandis qu'il mime le sacrement du baptême, une main et des anges lui apparaissent lui montrant un livre où sont écrits ses péchés ; puis l'eau sacramentelle efface peu à peu ses fautes. Soudainement converti, Genès proclame haut et fort sa qualité de chrétien. Il est alors arrêté sur ordre de l'empereur, cruellement meurtri de coups de bâton, étendu sur le chevalet, il est déchiré lentement avec des ongles de fer et enfin brûlé avec des torches. Pourtant, toujours ferme dans la foi, il s'écrie : « *Il n'y a pas d'autre roi que le Christ, et quand je devrais souffrir mille morts pour lui, vous jamais me l'arracher, ni de la bouche, ni du cœur.* » Il meurt décapité.

Jean de Rotrou lui fait dire dans sa Tragédie :

« Un favorable Juge assiste à mon procès ;
Sur ses soins éternels mon esprit se repose ;
Je m'assure sur Lui du succès de ma cause ;
De mes chaînes par Lui je serais déchargé,
Et par Lui-même un jour César sera jugé. »
(Le Véritable Saint Genest, 1645 , Acte. V, sc. IV).

Soyons fiers de notre saint patron et qu'il nous protège.

Magister

A Notre Dame du Bon Conseil

Déjà quinze jours de travaux à Notre Dame du Bon Conseil qui ont empêché la messe quotidienne. Les peintures ont été rafraîchies, ce qui nécessitait l'installation d'un échafaudage. Après le nettoyage, les ouvriers ont réparé les fissures du plafond puis ils l'ont toilé avant de repeindre entièrement l'intérieur. Les peintres termineront après le 15 décembre par les souppentes extérieures et l'ensemble des fenêtres ainsi que les volets de la Sacristie. Prix à payer : 10.000 euros.

Les huisseries de toute la propriété ont été renforcées, en particulier la Sacristie et la chapelle elle-même ainsi que l'ensemble des serrures. Prix payé : 10.000 euros.

La prochaine tranche de travaux sera consacré à la révision et à l'amélioration de l'éclairage.

Pour subvenir aux frais occasionnés, une quête supplémentaire sera faite aux messes du premier dimanche de chaque mois, de janvier à juin 2005.

A Sainte Colombe

Les huisseries et les serrures ont été renforcées. La Sainte Réserve est ainsi plus sûrement conservée. Prix payé : 2500 euros.

Nos généreux bénévoles ont par ailleurs bouché les trous béants dans les vitraux ce qui permet de conserver une température acceptable dans l'église.

Tous ont pu apprécier l'arrivée de l'Enfant Jésus de Prague dans sa niche pour

l'Avent.

« Dilixi decorem domus tuae! »

Au Prieuré Sainte-Marie

Les devis sont à l'étude pour changer la chaudière qui termine sa carrière. Les chauffagistes sérieux ou libres ne courent pas les rues de Bordeaux !

Par ailleurs Michou s'active avec zèle pour terminer la réhabilitation d'une des cheminées pour Noël. En attendant, les Sœurs, stoïques se réchauffent à coup d'huile de coude! Merci aux générosités qui nous ont déjà assuré le paiement de la nouvelle chaudière !

Les projets sont nombreux, c'est le fond qui manque le moins !

Une idée ; des samedis « ORA ET LABORA » pour l'année 2005...

Qui pourra venir aider au ménage de la Chapelle ?

Il faut renforcer et renouveler les équipes.

Merci de contacter Mme Pierron : 05 56 02 60 41

Un collège Pacelli à Bordeaux

Depuis plusieurs mois déjà, quelques parents souhaitent et travaillent activement à l'établissement définitif d'un collège traditionnel à Bordeaux. A cette intention, ils ont créé l'Association des Amis de l'École Saint Georges. Actuellement, ce collège fonctionne à Notre Dame du Bon Conseil et regroupe 11 élèves répartis sur 2 classes, 6^e et 4^e, grâce au dévouement quotidien et admirable de l'ensemble du corps professoral.

Le projet définitif prévoit la construction d'un immeuble sur le terrain jouxtant l'École Saint Georges. Le terrain est déjà acquis, reste à construction à réaliser !

Depuis le début, la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X a fait savoir qu'elle n'est pas partie prenante d'un tel projet, pour des raisons qui lui sont propres. Elle accepte d'assurer cependant l'aumônerie de ce collège.

La proximité avec l'École Saint Georges permet d'inclure dans le projet trois pièces au rez-de-chaussée qui pourront être loués à notre école primaire, lui permettant d'être plus à l'aise. Par ailleurs, l'École Saint Georges accepte de prêter sa cours de récréation et son réfectoire au collège Pacelli.

Les travaux de construction devant débuter bientôt, nous faisons appel à votre générosité pour rendre possible ce projet.

Il vous est proposé de venir en aide à la réalisation de ce projet de 3 manières :

1. Par un don au projet Pacelli, en le versant à l'Association des Amis de l'École Saint Georges ; un reçu fiscal peut être délivré.
2. Par un prêt au projet Pacelli.
3. Par un don à l'ADEC (Association de Défense de l'École Libre, de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X) qui prêtera ensuite au projet Pacelli ; un reçu fiscal peut être délivré.

Les amis de l'école Saint Georges
42 B rue Laharpe
31110 Le Bouscat

ADEC— Prieuré Sainte-Marie
19, av. Ch. De Gaulle
33520 Bruges

La Femme !

La catholicité nous propose un modèle parfait de la féminité et de la femme, la toute belle, celle de l'Annonciation et celle du Calvaire.

La femme, épouse et mère ! Nous sommes loin du schéma proposé par nos intellectuels. Pourtant nous avons la réponse, cette richesse à faire envier le monde entier si elle était connue et qu'ont embrassé des peuples entiers lorsque la bonne nouvelle était évangélisée.

Regardez cette galerie de nos ancêtres, ceux de qui nous tenons ce que nous sommes. C'est une certitude de qualité et il faut donc la transmettre.

Admirez les impératrices et les reines, Mathilde de France, Clotilde, les Marguerite reine d'Écosse, les Elizabeth reine du Portugal, les Pulchérie impératrice d'Orient, les Adélaïde impératrice d'Allemagne, les Marie-Christine de Savoie, reine des deux Siciles, les Radegonde...

Et combien d'autres princesses. Et puis les humbles, parfois les plus saintes, les saintes Thérèse, les Bernadette, les saintes Germaine de Pibrac, les saintes Rita.

Il y a aussi les vaillantes, les courageuses, les martyres, les Catherine, les Agnès, les Lucie, les Irène, les Philomène, Christine, Justine, Sabine, Bibiane, Perpétue, Félicité et combien d'autres.

Sans oublier les moniales, simples religieuses ou abbesses et les mères de famille et les épouses, Françoise Romaine, sainte Monique, Clotilde reine de France, la grande Sainte Anne mère de la Très Sainte Vierge, Marguerite de Provence femme de Saint Louis, sainte Hedwige et tant d'autres.

Nous avons même les guerrières, dont notre grand modèle est sainte Jeanne d'Arc qui a été tant vénérée en France.

Dites-moi, regardez autour de vous, traversez les mers, les terres et les siècles et dites-moi si vous trouvez une religion; un système social, un état ou quelque gouvernement que ce soit qui puisse aligner autant de vertu, autant d'exemple, autant de soutien, autant d'admiration que ce cortège prodigieux de toutes ces figures si merveilleuses.

Je dirais même que nos épouses, nos jeunes filles, nos mères ou nos religieuses qui vivent comme la femme forte de l'Évangile, sont des reines et des princesses.

En fait, c'est ce qui attire l'envie et aussi la méchanceté et c'est ce qui explique ces attaques permanentes de nos sociétés déicides contre la famille chrétienne et la femme.

Il faut revenir à l'épître de saint Paul du jour du mariage pour bien recentrer les idées.

Lorsque le principe premier est ébranlé, tout l'équilibre social est atteint.

Il faut revenir aux vrais notions de la place de la femme pour que revienne enfin l'épanouissement des familles et ainsi même de notre corps social.

Qu'au moins, dans nos familles, cela s'applique!

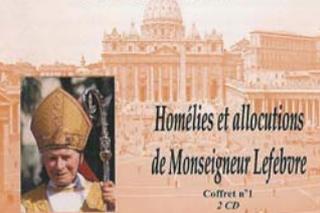
Dominique Rémy

SPIRITUALITE

Voix du désert

Un jour, l'abbé Macaire était en prière dans sa cellule ; il entendit une voix lui dire : « Macaire, tu n'es pas encore parvenu à la taille de ces deux femmes qui habitent la ville. » Le matin, l'ancien se leva et, son bâton de palmier à la main, partit pour la ville. Quand il fut arrivé à l'endroit qu'il cherchait, il frappa à la porte. Une femme sortit et le reçut dans sa maison. Après s'être assis, il les appela toutes les deux et elles vinrent s'asseoir près de lui. L'ancien leur dit : « Je me suis beaucoup fatigué pour venir vous voir : dites-moi la nature de vos bonnes œuvres » - « Croyez-nous, répondirent-elles, cette nuit même nous étions avec nos maris. Quelles bonnes œuvres pourrions-nous avoir ? » L'ancien insista pour qu'elles lui découvrirent leur genre de vie. Elles lui dirent alors : « Nous n'avons aucun lien de parenté selon le monde, mais il nous a plu d'épouser deux frères. Depuis quinze ans, nous habitons dans la même maison ; jamais nous ne nous sommes disputées, jamais nous ne nous sommes dit de grossièretés, mais nous avons passé tout ce temps dans la paix et la concorde. L'idée d'entrer dans un monastère de vierges nous est venue, mais nos maris, consultés, s'y opposèrent. Comme nous n'avons pas pu obtenir l'approbation de ce projet, nous nous sommes engagées devant Dieu à ne jamais prononcer de paroles mondaines jusqu'à notre mort. » A ces mots, l'abbé Macaire dit : « Vraiment, être vierge ou marié, moine ou laïc n'est rien ; Dieu donne le Saint-Esprit à tous à la mesure de leur bon vouloir. »

Pour l'amour de l'Église
Le Christ-Roi



Cadeaux de Noël !
2 CD en 1 coffret

A commander
au Prieuré Sainte-Marie !

11 conférences ou homélies / intermèdes musicaux. 8 euros.